L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 6 JANVIER 1884

LOUISIANE.

Le Foyer Créole, paroisse St-Jacques, du 2 janvier :

Comme un enfant mutin qui a hâte d'effacer de son ardoise ce qu'il a écrit de désagréable, le temps a changé subitement avec la nouvelle année. Le vent a soufflé fort, bien fort, hier soir, et a balayé le dernier nuage que 1883 avait laissé à l'horizon. Avec ce changement, un froid sec et piquant, un des plus sévères qu'on ait vus depuis longtemps, a succédé aux journées chaudes que nous avons eues. En somme, 1884 nous arrive enveloppé de rayons trop riants d'espérance. Qu'il soit le bienvenu, surtout qu'il ne nous trompe pas.

Marié, mercredi, 2 janvier 1884, à l'église St-Michel, par le Rév. P. Kemkenich, M. John Webre à Mlle Joséphine Rome.

Marié, jeudi, 3 janvier 1884, à 4 heures de l'après-midi, par le Rév. P. Rouandier, M. Adolphe Dubon à Mlle Ernestine Rome.

Nos compliments aux jeunes époux.

Décédé, vendredi, 28 décembre 1883, M. Elphège Dupuis, à l'âge de 49 ans.

Décédée, vendredi, 28 décembre 1883, Mme Eugène Bourgeois, à l'âge de 83 ans.

Décédée, mercredi, 2 janvier 1884, Madame Xavier Sarrazin, à l'âge de 70 ans.

Décédé, mercredi, 2 janvier 1884, M. Philimon Guidry Sr, à l'âge de 67 ans.

Nos compliments de condoléance aux familles éprouvées.

Le Louisiana Sugar Bowl, Nouvelle-Ibérie, du 3 janvier :

Le capitaine David Kerr, de la paroisse Ibérie, est un habile fabricant de sucre ; il a longtemps étudié l'appareil de H. F. Taylor à faire le sucre. Nous donnons quelques uns des résultats de ses observations sur cet appareil.

Par un arrangement extrêmement simple, et excessivement ingénieux, le jus ordinaire se transforme en sucre en 10 minutes et 30 secondes, à partir du moment où il pénètre dans un conduit où on le fait couler et d'où il sort en *masse cuite*. La rapidité du travail est le plus grand obstacle que rencontre l'appareil Yaryan. Le grain risque d'être trop petit. M. Yaryan compte corriger ce défaut dans le nouvel appareil qu'il va construire, et donner jusqu'à 20,000 livres de sucre cuite par jour.

Le capitaine Kerr pense qu'après avoir si bien réussi, M. Yaryan peut tenter à peu près tout ce qu'il désire. C'est sur l'habitation Dupérier qu'on en lieu les premiers essais, et le capitaine Kerr compte bientôt donner une description complète de l'appareil. C'est surtout à la fabrication du sucre de sorgho que celui ci se prête admirablement. A la prochaine récolte, c'est sur les jus de la canne à sucre qu'opèrera le nouvel inventeur.

—M. Joseph Jefferson a perdu, récemment, trois des magnifiques bestiaux qu'il avait importés récemment du Nord. Une quatrième bête est en danger, mais les trente qui restent ne portent on ne peut mieux.

—Mme Charles Guérinière, née Eudolie Fontenette, de St Martinville, est morte, en cette ville, lundi dernier, 31 décembre, à l'âge de 53 ans. Elle laisse de nombreux parents, de nombreux amis qui pleureront sa perte.

—M. D. Comeaux, vient d'arriver de la paroisse Avoyelles à la Nouvelle-Ibérie, pour s'y établir. C'est un économe habile et fort expérimenté d'habitations de la paroisse Ste Marie, d'où sa mauvaise santé l'avait forcé de s'éloigner. M. Comeaux a l'intention de monter, à la Nouvelle-Ibérie, une grande raffinerie.

Le Lake Charles Commercial, paroisse Calcasieu, du 5 janvier :

Les fortes pluies que nous avons eues, le 31 décembre, ont fait grossir tous les cours d'eau et entraîné une masse de bois de charpente qui, brisant les liens qui les retenaient, ont suivi le principal chenal. Le remorqueur à vapeur "Alerte" a été envoyé pour les chasser et retenir le plus possible de ces bois en dérive.

On estime de 10,000 à 12,000 le nombre des énormes billes qui seront ainsi perdues. En argent, cette perte peut s'évaluer de $18,000 à $20,000.

Si une compagnie était formée et ses trois cours d'eau mis à prévenir de semblables accidents, on n'aurait pas à déplorer tant de dégâts.

—La ville de Lake Charles déplore la perte d'un de ses plus anciens, de ses plus respectables citoyens, M. Paul Polycarpe. C'était un des premiers pionniers de notre paroisse. Il a beaucoup contribué aux progrès qui se sont accomplis, parmi nous.

Le Daily Democrat, de Shreveport, du 2 janvier :

Nous avons eu un froid exceptionnel, hier, et ce matin le thermomètre marquait 15 degrés au-dessus de zéro.

La rivière a baissé de 3 pouces en 24 heures ; elle est maintenant de 13 pieds 2 pouces au-dessus des basses eaux.

Le "John D. Scully" est arrivé de la Nouvelle-Orléans avec une cargaison considérable.

Le "Cornie Brandon" est dans notre port, après avoir apporté 47 balles de coton et 1180 sacs de graine, d'East-Point. On attend le "Silver City," le "J. G. Fletcher" et "l'Alpha."

—Une réunion fort importante doit avoir lieu, ce soir, chez MM. Marburg et Tabor. Il s'agit d'ériger dans notre ville une nouvelle filature. On compte sur une nombreuse assemblée.

Même journal, du 3 janvier : La rivière a encore baissé de 3 pouces ; elle n'a maintenant marque que 12 pieds 11 pouces au-dessus des basses eaux.

Le "Carroll," que l'on attendait, hier, a été retardé, en route, par un accident, arrivé au-dessus de Grand Ecore. Son gouvernail a sauté des avaries. Le bateau a repris sa route, plus tard, passé Coushatta, et sera ici, demain. On attend le "John Fletcher" et "l'Alpha."

L'Indépendant de Loir-et-Cher, du 16 décembre 1883, dit :

Nous lisons dans la *République Française* :

M. Eugène Deniau, député de Loir-et-Cher, a reçu de M. Bouvier, président du Club de la démocratie française à la Nouvelle-Orléans, et de M. Gentil, rédacteur en chef du journal *la Démocratie Française* l'adresse suivante :

Nouvelle-Orléans, 24 novembre 1883.

Le président du Club de la démocratie française de la Nouvelle-Orléans, seule organisation républicaine et démocratique française existant ici et combattant pour la cause de la France et de la République, vous envoie une traite de mille quarante francs trente centimes, montant d'une souscription faite à la Nouvelle-Orléans et à Dallas (Texas) pour l'érection de la statue à Gambetta, le grand patriote français.

C'est notre étoile, notre monument de bronze, à nous autres exilés français et républicains ; c'est aussi notre hommage à la France.

Cet hommage rendu à travers les mers à la mémoire du grand patriote que nous pleurons n'étonnera pas ceux qui connaissent M. Gentil, notre compatriote, le républicain éprouvé dont nous avons eu maintes fois à enregistrer les sentiments élevés, si démocratiques et si français.

Sur la liste de souscriptions qui accompagne la lettre de M. Gentil, nous avons relevé, venant de Texas, plusieurs noms appartenant à des familles de Loir-et-Cher.

En choisissant comme interprète de leurs généreux sentiments le député républicain de Blois, ces patriotes ont voulu prouver que si la France et le culte de ses gloires sont restés gravés dans leurs mémoires, ils n'ont pas oublié non plus le sol de la patrie où ils sont nés.

Nous les remercions de ce souvenir, en même temps que nous les félicitons de leur concours à la grande œuvre de reconnaissance nationale que nous poursuivons.

On lit dans la *Suisse libérale* :

Nous sommes heureux de signaler une invention due à M. Paul Kramer, fabricant d'horlogerie de notre ville et qui vient d'être brevetée en France. C'est une montre nouvelle et origina'e, qu'il appelle "montre à aiguilles universelles", ce qui signifie que cette montre indique simultanément, sur un seul et même cadran, l'heure de plusieurs pays.

Nous avons eu sous les yeux deux de ces montres, dont l'une indique l'heure de Paris, Suez, Bombay et Hué, et l'autre l'heure de New York et San Francisco. Ces indications peuvent naturellement être variées suivant les désirs du commerce.

Les aiguilles indiquant ces différentes heures sont peintes sur un petit cadran mobile placé au centre du cadran principal.

Cette pièce, très ingénieuse dans sa simplicité, méritait d'être signalée à tous ceux qui s'intéressent au progrès de notre industrie et aux efforts de l'esprit d'invention et de recherche.

LAFAYETTE A WASHINGTON.

Nous venons de recevoir, dit le *Messager Franco-Américain* de New-York du 2 janvier, de Washington, une lettre qui fait le plus grand honneur à son auteur. En voici la traduction :

Monsieur le Directeur du *Messager* :

Convaincu qu'il vous sera très agréable, ainsi qu'à vos lecteurs, d'apprendre qu'il se fait un mouvement très sérieux en vue de l'érection, dans la capita e fédérale d'un monument convenable à la mémoire de votre illustre compatriote le général Lafayette et à ses vaillants compagnons d'armes, je vous envoie ci-inclus copie d'un projet de loi que j'ai préparé et fait présenter, à cet effet, au Congrès, au cours de la présente session. J'ai tout lieu d'espérer qu'il sera adopté dans le plus bref délai.

Agréez, etc.

JOHN A. LYNCH.

Nous traduirons, de même, le projet de loi préparé par M. Lynch et présenté, à sa requête, à la Chambre des Représentant par l'Hon M. Jordan, le 11 décembre dernier.

PROJET DE LOI pour l'érection d'une statue équestre à la mémoire du général Lafayette.

Attendu que la mémoire du général Lafayette est justement tenue en grande vénération par le peuple américain, à cause des inappréciables services rendus par lui à nos ancêtres pendant la guerre de la Révolution ;

Attendu que le témoignage de l'éternelle admiration et de l'impérissable reconnaissance de ce peuple pour le dévouement et l'amitié dont ce général lui a donné des preuves pendant toute sa vie et aussi pour les services de ses compatriotes, il est considéré éminemment convenable que dans la capitale de cette nation, il soit élevé un monument commémoratif de ces services et de la gratitude du peuple américain :

"Il est ordonné par le Sénat et la Chambre des représentants des Etats-Unis, assemblés en Congrès, qu'une somme de CINQUANTE MILLE DOLLARS, ou toute partie jugée nécessaire de cette somme, à prendre sur tous fonds disponibles du Trésor des Etats Unis, soit appliquée à l'érection d'une statue équestre, ornée d'emblèmes appropriés, sur l'un des terrains réservés de la ville de Washington, à la mémoire du général Lafayette et de ses compatriotes."

Ce projet de loi, conçu dans des termes très flatteurs pour la France et pour ceux de ses fils qui ont participé à la guerre de l'Indépendance, a déjà eu les honneurs d'une seconde lecture. La succès en est donc un bon bonne voie et nous félicitons vivement MM. Lynch et Jordan de leur patriotique initiative.

Nous lisons dans le *Propagateur Catholique* d'hier :

Ont fait profession, au Couvent du Mont Carmel de Thibodaux, le 28 décembre 1883, les religieuses dont les noms suivent :

Sœur Marie Eulalie, dans le monde : Mlle Emilie Stelly, d'Abbéville, paroisse Vermillion.

Sœur Marie Faustine, dans le monde : Mlle Aimée Melançon, de Platteville, paroisse Assomption.

Sœur Marie Constance, dans le monde : Mlle Judith Blanchard, de Labadieville, paroisse Assomption.

Sœur Marie Lucie, dans le monde : Mlle Martha Dobbins, de la Nouvelle-Orléans.

Ont pris l'habit :

Mlle Catherine Moynihan, de la Nouvelle-Orléans, en religion : Sœur Ste-Augustine.

Mlle Cécile Fléchet, de Vermilionville, en religion : Sœur St-Arsène.

La *Croix Fédérale*, organe hebdomadaire suisse, publié à New York :

Les recettes de la Suisse Occidentale et du 8 mplon se sont élevées en octobre à 1,150,000 fr., soit à 54,000 francs de plus qu'en octobre 1882. Les recettes totales de l'année n'en sont pas moins de 255,973 fr. 57 cent. inférieures à celle de 1882.

—Les hôtels destinées en Suisse aux touristes étrangers, y compris les hôtels de bains, représentent une valeur de 240 millions de francs en immeubles, de 73 millions en mobilier et de 6 millions en approvisionnements. Le total de la recette brute est de 52,800,000 francs. Le nombre des employés est de 16 mille 22. Le canton de Berne a 107 établissements de ce genre ; le canton des Grisons en a 179, et le canton de Vaud 109.

—La ville de Berne vient de consacrer pour le gros et le menu bétail un abattoir qui lui revient à fr. 269,563. Le crédit accordé pour cette construction était de fr. 270,000.

—Voici un phénomène de végétation assez remarquable. On a oueilli dans un jardin à Chavannes, près de Genève, dans le district de Bienne, des framboises en parfaite état de maturité, en plein mois de novembre.

—Le Conseil fédéral a adopté un projet d'arrêté accordant un crédit de 1,337,000 francs pour la construction du bâtiment de chimie à l'Ecole polytechnique.

—Le subside fédéral de fr. 37,650 aux sociétés suisses de bienfaisance à l'étranger vient d'être réparti par le Conseil fédéral à tous les intéressés.

—Les pésages donnent en recettes pour novembre 1,851.087 fr., soit 64,400 fr. de plus qu'en novembre 1882. Dans les neuf mois, l'ensemble de la recette est de 18,001,000 francs, soit une plus-value de 1,445,000 francs. On peut admettre que pour 1883 la recette atteindra 20 millions.

—Les chasseurs des Grisons ont tué cette année 1198 chamois, 4 cerfs, 16 chevreuils, 4 ours, 8 aigles, 8 hiboux et 3 loutres.

—Le nombre des fabriques et ateliers soumis à la loi fédérale à Genève, s'élève à 75, occupant 2042 ouvriers, avec une force de 576 chevaux.

—On vient de retrouver près de Langenberg les vestiges d'une voie romaine, sans doute un tronçon de la route militaire qui existe de Soleure à Aegst. Au même endroit, on a découvert une monnaie romaine d'Auguste et diverses poteries. D'après ces trouvailles, dit le journal de la localité, on peut affirmer que le pont de pierre à Liestal est aussi de construction romaine.

C'est au milieu d'une nombreuse et sympathique assistance, dit le *Figaro* du 15 décembre, qu'vient été célébrées hier, à l'église de la Madeleine, les obsèques de M. Delpit, père de notre ami et collaborateur M. Albert Delpit.

Parmi les personnes que nous avons remarquées, nous citerons MM. Emile Augier, Perrin, directeur de la Comédie-Française, François Magnard, Dalloz, Henri de Pène, François Coppée, Henri Meilhac, le docteur Henri Scoutt, Carvalho, Georges Ohnet, A. Droyfus, Charles Laurent, Victor Koning, Philippe Gille, Albert Millaud, Gaudrax, Ludovic Halévy, Mortier, Racot, Diguet, J. Valter, Saint Albin, Théodore de Grave, La Pommeraye, Antonio de Espelets, Albert Carré, marquis de Rogé, Gallet, H. de Callias, Mmes Marie Laurent, Reichemberg et beaucoup d'artistes dramatiques, etc.

Après la cérémonie, le convoi s'est dirigé vers le cimetière Montmartre, où le corps a été inhumé dans un caveau de famille.

M. Tressan, dit le chevalier de Tressan, président de la noble société des arbalétriers de Montrouge, près Paris, dont le siège et le champ de tir sont situés rue du Champ-d'Asile vient de mourir à l'âge de soixante-quinze ans dans un pavillon de la rue des Frères de Montrouge. Cette société d'arbalétriers était la seule de ce genre qui ait subsisté jusqu'à ce jour.

Avant 1870, la Société des arbalétriers de Montrouge se composait de 24 membres, tous "diplômés", c'est-à-dire ayant fait leurs preuves de maîtres-tireurs. Ils se réunissaient quatre fois par mois sur leur terrain d'exercices où, après s'être livrés à plusieurs tirs d'arbalètes, ils assistaient à un banquet fraternel.

Le jour de la fête de saint Denis, leur patron, les sociétaires se rendaient en corps, tambour en tête et l'arbalète au poing, au domicile de leur président, suivi lui-même de deux assistants qui portaient, l'un, son arbalète, et l'autre, les armes et le sceau de la Société, et le conduisaient en grande pompe au siège social.

Après une conférence familière sur le "noble art de l'arbalète," les sociétaires terminaient la fête par un grand repas auquel étaient conviés les étrangers et les parents des arbalétriers.

Depuis le siège de Paris, quelques sociétaires étaient morts, plusieurs avoient quitté la capitale, et il n'en survivait que deux : le chevalier de Tressan, président, et Ragord, le secrétaire. Maintenant, la Société des arbalétriers de France, fondée en 1601, a pris fin avec la mort de son dernier président.

Le jour où la Bourse s'attendait à la visite des anarchistes, M. Jules Vallès déjeunait dans un cabaret de la rue Montmartre. Près de lui, deux bourgeois causaient.

—C'est étonnant, disait l'un, comme ce Jules Vallès ressemble à un monsieur que je connais, un adjoint à la mairie du.....

Le rédacteur en chef du *Cri du peuple* s'est entendu :

—Pardon, monsieur, fit-il très poliment, vous devez vous tromper, je vous assure. Après la Commune, tous les gens qui me ressemblaient ont été fusillés.

SPECTACLES, BALS, &c

Académie de Musique
DE BIDWELL.

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Commençant dimanche soir 6 Janv.

Matinées, Mercredi et Samedi.

SHOOK & COLLIER'S

LIGHTS O' LONDON
COMBINATION.

Sous les auspices de SHOOK & COLLIER, Propriétaires,

Union Square Theatre, New York,

Dans le Mélodrame de George R. Sims, le plus grand succès de la Union Square Theatre, The

LIGHTS O' LONDON,

représenté avec la magnifique mise en scène et tous les effets scéniques de cet théâtre, peints par le peintre de renom Richard Marston ; effets scéniques par G. B. Winnie.

Dimanche, 13 janv.—ROLAND REED, le comédien.

ACADEMIE DE MUSIQUE.
DE BIDWELL.

Engagement du brillant comédien

Mr. Lytton Sothern,

Mercredi, Jeudi, Vendredi soirs et Samedi en Matinée,

DUNDREARY. DUNDREARY. DUNDREARY. DUNDREARY.

Samedi soir—Dernière représentation de M Sothern, DAVID GARRICK et A REGULAR FIX. Sothern dans chaque comédie.

Dimanche, 6 jan. 1884—LIGHTS O'LONDON. 3 janv—

Banque du Peuple, de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 1er janvier 1884.—Un dividende semi-annuel de quatre pour cent a été payé aux actionnaires de cette banque, à partir de LUNDI, 7 du courant.

N. LANDRY, Caissier.
1er jan—5f

Bureau de la St. Charles Street Railroad Company.—Con. Carondelet et Bulitême—Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1884.—La réunion annuelle des actionnaires de cette compagnie aura lieu à ce bureau le LUNDI, 14 janvier 1884, entre 10 heures A. et 12 M., pour l'élection de Directeurs qui devront servir pendant l'année suivante.

Le livre de transfert sera fermé jusqu'après l'élection.

V. RIVIERE, Secrétaire.
4 janv—4,6,13

Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—Bureau, coin White et Labarpe.—Nlle-Orléans, 4 janvier 1884.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, un dividende de deux (2) pour cent sur le capital a été déclaré et sera pris des fonds réalisés pendant le dernier trimestre. Ce dividende sera payé aux actionnaires sur demande.

P. COUGOT, Secrétaire.
4 janv—5f

Bureau de la Compagnie d'Assurances du Peuple de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans 31 décembre 1883.—A une réunion du Conseil de Direction, un dividende SEMI-ANNUEL DE CINQ POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 2 janvier 1884.

P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
1er janv—7f

Banque Nationale Germania—Nouvelle-Orléans. 28 Décembre 1883.—A une réunion de la Direction qui a eu lieu ce jour il a été déclaré un Dividende semi-annuel de **cinq pour cent**, payable aux actionnaires sur demande.

J. L. BERCIER, Caissier.
30 déc—7f

Banque Nationale d'Etat, Nouvelle-Orléans. 29 décembre 1883.—A une réunion du bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende de CINQ DEMI POUR CENT a été déclaré sur les profits des six derniers mois, payable à partir du 3 janvier 1884, aux actionnaires inscrits à cette date.

T. R. ROACH, Caissier.
30déc—7 f

Bureau de la Compagnie du Gaz à la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 29 décembre 1883.—L'assemblée annuelle régulière des actionnaires de cette compagnie pour l'élection de sept directeurs pour l'année suivante, aura lieu au ce bureau, MARDI, 8 janvier 1884, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Le livre des transferts sera clos du 31 décembre 1883 au 8 janvier 1884. Tout transfert fait après le 8 janvier doit être ex-dividende.

V. VALLOIS, Secrétaire.
30 déc—au 8 jan

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet, coin des rues Esplanade et Toulouse (Vieux Bassin), Nouvelle-Orléans, 24 Décembre 1883—Conformément à la charte Une des la charte de cette compagnie, avis est ici donné qu'une élection pour 7 directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au bureau de la compagnie, lundi 21 janvier 1884, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

H. HUARD, Secrétaire
23 déc—23,30—jan 6,13,20

Bureau de la New Orleans Gas Light Company.—Nlle Orléans, 19 décembre 1883.—A une réunion du bureau des directeurs de cette compagnie, tenue le 18 décembre 1883, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable le MARDI, 15 janvier 1884, a été déclaré, sur les profits de la compagnie durant les six derniers mois.

V. VALLOIS, Secrétaire.
19déc—au15 jan

Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans.—11 décembre 1883.—L'élection annuelle des directeurs de cette Banque pour l'année suivante, aura lieu à la maison de Banque, No 33 rue du Camp, LUNDI, 14 janvier 1884, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

T. R. ROACH, Caissier.
16déc—1m

Bureau de la Compagnie "New Orleans City & Lake Railroad.—No 102 rue du Canal (second étage). Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1883.—A une réunion régulière du Conseil de direction, tenue le 12 du courant, un dividende de un dollar par action a été déclaré, payable à partir du 10 janvier 1884.

Le livre des transferts restera clos du 31 décembre 1883 au 10 janvier 18 4.

W. E. LEVENCH, Secrétaire.
14 déc—au 10 janv

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 10 décembre 1883.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année 1884, aura lieu au local de ladite Banque, No 106 rue du Canal, MERCREDI, 9 janvier, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.
11 déc—1m

Banque Nationale d'Orléans.—Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1883.—A la réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 4 courant, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT a été déclaré, payable à partir du 21 après le 2 janvier 1884.

WM PALFREY, Caissier.
22 déc—15 f

L'Exposition Industrielle et Centenaire du Coton—AVIS AUX ACTIONNAIRES—Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1883. A une réunion régulière du Bureau de Direction tenue à cette date, il a été

Résolu. Qu'une réunion des actionnaires de l'Exposition Industrielle du Centenaire du Coton soit appelée pour le 22 janvier 1884, à 7:30 heures p. m., au bureau de la corporation, No 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, pour prendre en considération l'augmentation du fonds capital à $1,000,000, ainsi recommandée par le Bureau de Direction, et qu'avis en soit donné dans les journaux conformément à l'Article IX de la charte.

SAM'L MULLEN, Secrétaire.
12 déc—5f 15 jrs

Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne —Nouvelle-Orléans, 5 décembre 1883.—Avis—A partir de et ap ès cette date, le Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne, discontinuera ses opérations. Tous les objets mis en gage doivent être retirés avant le 6 janvier 1884, autrement ils seront vendus à l'encan.

OTTO SCHWANER, Propriétaire.

A vendre, les installations, un grand coffre-fort et caveau ; à louer, le magasin No 17 rue Baronne. 7 déc—1m

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Avet Vincent	Fougerat Armand
Ader Joseph Celestin	Gérard Joseph
Abadie Jean Dominique	Halbert Pierre René
Albert François	Lamothe Gaston
Bégué Eugène Octave	Lebeau Louis
Bella Marie Joseph	Laffont Auguste
Bordes Pierre	Lafforgue François Des
Bordes Yve née Dalavon plats	
Palas	Lasirade Bernard
Baillebon Louis Aug Blanc	Lland Louis
Blois John De	Lafosses Mme Linden
Bordes Bertrand Firmin	Lascart Clodomir
Bal Gustave	Legrand Jules Alex
Bilotte Marie	Mo tardeau Urbain
Bolender Elisabeth	Michelon Casimir Ang
Bosellen Henri Désiré	Monard Jean Louis
Bouvier Marie	Pommier Auguste
Bordes Jean	Py Oran Gabriel
Beyries Baptiste	Perrot Gabriel Alix
Chevalier Mme Henri	Pinot Auguste
Laporte	Ribet Jules Alex
Caster Bertrand A	Rocovar Joseph
Calebert ou Canbert F	Saux Jean
Charcoleau Jean L	Saux Bertrand
Drouain Yve	Serva Pascal
Dard Jean Marie	Sicard William Yve
Déron H	Sellenet Claude
Duos Jean	Silvestre Joseph
Darquié	Tarbouriech
Ducos Bernard T	Taliban Henri
Descampe René Léon	Thévenin Mme Yve
Fanz Bernard	Vaucourt (A fe)
Fusellier Ch s Louis A	Weil Paul David

Le Consul Général chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC.

La Nlle-Orléans, le 1er janvier 1884.

Briqueterie des Planteurs.

Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, L. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.

N. D. HARVEY, propriétaire,
nov—1 an—vdc

Spectacles, Bals, &c

THEATRE ST-CHARLES
de BIDWELL

GRAND OPERA AUX PRIX POPULAIRES.

Commençant dimanche, 6 janvier.

Engagement pour un nombre limité de représentations de la célèbre

COMPAGNIE de GRAND OPERA
DE C. D HESS,

La plus nombreuse et la plus complète de celles qui jouent l'opéra aux Etats-Unis.

60 - - - ARTISTES - - - 60

Grand Chœur de Trente Voix,

Dans le brillant répertoire suivant d'Opéras :

Dimanche—FRA DIAVOLO.
Lundi—MARITA.
Mardi (Matinée)—LES CLOCHES DE CORNEVILLE.
Mardi Soir—LA BOHEMIENNE
Mercredi—PIRATES DE PENZANCE.
Jeudi—ROLANTHE.
Vendredi—MARITANA.
Samedi (Matinée)—MARTHA.
Samedi Soir—LA TINITZA. 6jan—

Pavillon de Faranta.
Coin Bourbon et Orléans.

Spectacles tous les soirs et les Dimanches, Lundis et Samedis en Matinée.

GRAND PROGRAMME NOUVEAU.

M. FARANTA annonce à ses amis qu'il a engagé quatre des meilleurs musiciens de l'ancien orchestre de l'Opéra français de Défosez qui, avec son cé ebre corps de musiciens, exécuteront les morceaux de choix. Les connaisseurs en musique sont invités à venir les entendre. On entendra aussi Miss Maria Duaring, la célèbre artiste Blanche et Adrienne Lamothe, des favorites de la Nouvelle-Orléans.

Lotta et Villado, comiques français. J. V. De Paul, le grand acteur de chansons du Théâtre National de l'Opéra français de Défosses, dans des morceaux d'opéra, se fera entendre.

CONSOLI et B. BRUN dans leur grande scène : "Communion".

Entrée, 10 sous. Siéges réservés, 15 sous supplémentaires.

Concert Vocal et Instrumental
—OFFERT A—
M. JULES MÉTEYE
—PAR—
Les Amateurs de la Nlle-Orléans,
GRUNEWALD HALL,
MERCREDI, 23 JANVIER 1884,
A 8 HEURES P. M.

BILLETS.....$1.00

En vente dans les principaux magasins de musique et de joaillerie. 6jan—

DIVERTISSEMENT.
Bataillon d'Artillerie Washington
A SON ARSENAL,
RUE ST-CHARLES,
Jeudi et Vendredi, 10 et 11 janvier 1884.

Jeudi, 10—Soirée dansante et concert-promenade.

Vendredi, 11—Grand bal d'enfants, et première apparition en cette ville de prodiges du Mississippi.

MAGGIE et DELIA BRIDGES,
sœurs jumelles, dans des scènes à caractères où elles sont inimitables.

Entrée.....Adultes, 50 sous ; enfants, 25.
30 déc—jan

NOUVEAU JOCKEY CLUB
DE LA
LOUISIANE.
COURSES D'HIVER.

Le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI
De chaque semaine jusqu'au 1er avril 1884.

Les courses commenceront à (3) trois heures et demie de l'après-midi. En cas de renvoi pour cause de mauvais temps, une bannerole arborera blanche au-dessus de la salle de billards "Crescent Hall", au coin des rues Canal et St Charles. Insignes d'un jour, dites "quarter stretch" $1 50
Entrée à la grande tribune..... 1 00
Billet de dames..... 50
Entrée au champ de courses, par toutes les portes..... 50

Aucune dame ne sera admise à la grande tribune sans être accompagnée d'un monsieur.

Les insignes dits "Quarter Stretch" donneront aux porteurs accès à toutes les parties de la piste et du champ.

Les billets d'entrée à la tribune ne donnent pas droit aux mêmes privilèges que les "Quarter-Stretch".

Les membres ont droit à l'entrée gratuite des dames qu'ils accompagneront.

Il est positivement interdit de fumer sur la tribune des dames.

Tous les véhicules entreront par la porte du chemin de Gentilly.

Les chars des chemins de fer "City" et "Orange" stationneront aux Fair Grounds mêmes et déposeront leurs passagers derrière la grande tribune, à la toucher.

R. W. Simmons, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
27 déc—1f

CHARBON
Il vient d'être reçu de Pittsburg

Par les deux bateaux-remorqueurs John A. Wood et S. L. Wood,

200,000 BARILS
Du meilleur Charbon de Pittsburg,

Que nous vendrons en quantités voulues, par

Bâteaux ou par Chalands,

Aux plus bas prix du marché.

B. D. WODD & BROS.,
25 RUE DU CAMP.
16déc—1m—Dim Mar Jeu.

Médaille d'Or, Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1883

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gavau, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Désirant pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressement pour notre climat et sont bien mieux garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18 nov—

PHARMACIE ANGELL.
Importation et vente de Médicaments (Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Julia.
25mai—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
mars—1an Nlle-Orléans.

Agence d'Emigration Française
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
19 sept—vdc.

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17.....RUE BARONNE.....17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

Spectacles, bals, &c.

GRAND OPERA-HOUSE.
Rue du Canal, entre Dauphine et Bourgogne.
D. BIDWELL.....Directeur

Dernières soirées de
MODJESKA.
Lundi 7 janvier et durant la semaine entière, y compris les matinées de jeudi et de samedi, Représentations d'adieu de l'éminente actrice,
MODJESKA.
Répertoire pour la semaine :
Lundi et mercredi soirs et jeudi en matinée—CAMILLE.
Mardi—FIOU-FIOU.
Jeudi soir—AS YOUK LIKE IT.
Vendredi—CYMBELINE.
Samedi en matinée—ROMEO ET JULIETTE.
Samedi soir—DOUZIEME SOIREE.

On vient d'offrir aux dames patronant ce théâtre une dernière chance de voir Modjeska, les prix des matinées ont été réduits :
Orchestre, réservé..... $1 00
Orchestre cercles, réservés..... 1 00
Galerie, non réservée..... 50
Dimanche, 13 jan—ROSE EYTINGE.
6 jan—

AVIS.
LOTERIE MUSSON-FORTIER.

Un service d'argenterie massif, dîner et thé, pour 18 personnes (n'ayant servi qu'une fois) fabriqué à N-York par MM. Griswold & Co et ayant coûté $5000, exposé en ce moment au "Marble Building" No 102 rue du Canal, au bureau du rez-de-chaussée, de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

333 Billets à $20 chacun.

Le service est assuré contre le feu, l'argent-in sera déposé dans la Banque Nationale. Le tirage et le tirage de la loterie (après avis public) se fera sous la direction et la surveillance de MM.

Le Gén. FRED N. OGDEN,
Le Col. E. A. PALFREY,
ANTOINE CARRIERE,
CARL KOHN,
Le Col. THOS. L. BAYNE.

Un sixième du produit de la Loterie sera affecté à la vente et aux orphelins du capitaine

MICHEL J. FORTIER,

Tué le 14 décembre 1883, au pell du 7e Ward.

Billets à vendre par M. Musson au No 102 rue 28 déc—1f

AU PUBLIC.

Nlle-Orléans, 21 décembre 1883.

Un Comité s'est organisé dans le but de recueillir des secours pour la veuve et les orphelins du Capitaine MICHEL J. FORTIER, qui fut tué le Septième Ward le 14 décembre 1883.

Il est mort dans l'accomplissement d'un devoir public, en défendant un district riche et populeux contre la fièvre et six de ceux dont il était l'unique appui.

Les personnes désirant contribuer à cette œuvre peuvent se mettre en rapport avec les souscriptions aux membres de ce Comité.

FRED. N. OGDEN, Chairman.
LEON BERE,
PIERRE LANAUX,
G. LEGARDEUR, Jr.,
W. T. WALDO,
LOUIS PRADOS.

23déc—

GRANDS MAGASINS
—DE—
NOUVEAUTÉS.
MAISON D. H. HOLMES,
155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE.

Mise en vente de soldes très importants en

SOIERIES ET VELOURS.

Nous sommes sûrs que Dames des occasions tou à fait exceptionnelles

FAILLE NOIRE (GUINET) TOUT SOIE, A 75c, (LA PARISIEN) TOUT SOIE EXTRA A $1.
RHADAMES, TOUT SOIE, HORS LIGNE, A $1.25.
SATIN DUCHESSE, SANS EXEMPLE, A $1.25.
MERVEILLEUX, PRIX EXCEPTIONNEL, $1.25.
SATIN DE LYON, VALANT $2.50 A $1.50.
NOMBREUSES OCCASIONS EN VELOURS UNIS et FAÇONNÉS.
2déc—

JOLIES MODES.
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150